



Impact des chocs climatiques et sécuritaires sur le secteur maraîcher

Région du Nord, Ouahigouya, Burkina Faso.

HSM | 2022

Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières

Contexte & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement.

Cette fiche d'information présente les résultats d'une collecte de données quantitatives couvrant la région du nord ayant eu lieu entre le 11 janvier et le 02 février 2022. La collecte de données quantitative a concerné 213 IC et 191 localités à l'échelle de la région dont 15 IC et 13 localités à l'échelle de la commune de Ouahigouya. En outre, cette factsheet inclut les constatations d'une collecte de données qualitatives réalisée du 23 février 2022 au 04 mars 2022. Spécifiquement, deux groupes de discussion avec des maraîchers de la population hôte et des maraîchers déplacés et deux entretiens semi-structurés avec deux leaders (homme et femme) des groupements de producteurs maraîchers ont été menés. Cette collecte a permis d'apporter un éclairage sur l'activité maraîchère dans la commune de Ouahigouya.

Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

- Le maraîchage est une source importante de nourriture et de revenus pour les populations dans la commune de Ouahigouya,
- La baisse des superficies emblavées et de la production ont été des conséquences directes de l'insuffisance pluviométrique et l'insécurité,
- Les producteurs maraîchers rencontraient des obstacles dans le processus d'écoulement de leurs productions,
- Les besoins exprimés par les maraîchers sont entre autres l'acquisition de matériels et d'intrants de productions, l'appui dans le processus de stockage et d'écoulement de la production.

Contexte de la région du Nord

La région du Nord est l'une des 13 régions administratives du Burkina Faso, et comprend les provinces du Loroum, du Yatenga, du Zoundoma et du Passore. Elle comptait 1 720 908 habitants en 2019 selon le recensement général de la population². Depuis 2018, la région connaît une insécurité croissante suite à la montée en puissance de groupes armés aux frontières du pays³. Les attaques et menaces liées à ces groupes ont induit de nombreux déplacements de personnes au sein de la région, qui accueillait 212 434 personnes déplacées au 28 février 2022⁴.

L'économie de la région, comme celle du pays, repose sur le secteur primaire notamment l'agriculture et l'élevage qui emploient plus de 89% de la population⁵.

L'activité maraîchère a pris beaucoup d'ampleur dans la région du nord, elle était l'une des principales activités génératrices de revenus en milieu rural comme en milieu urbain. En effet, en cette période de campagne maraîchère, les flux externes des produits maraîchers en destination de Ouagadougou et le reste du pays provenaient de Ouahigouya et de Yako⁶. L'insécurité et l'insuffisance pluviométrique ont toutes les deux impacté négativement la production maraîchère. La première a limité l'accès à certaines zones de production et la deuxième a occasionné le mauvais remplissage des retenus d'eau limitant ainsi les emblavures des superficies⁷.

Cette factsheet a pour but d'identifier l'impact de la crise sécuritaire et l'insuffisance pluviométrique sur le secteur maraîcher, dans la région du nord, commune de Ouahigouya précisément.

Figure 1 : Calendrier saisonnier pour une année type⁷



Secteur maraîcher à Ouahigouya

Selon l'annuaire des statistiques agricoles de 2018, la province du Yatenga, abritant la commune de Ouahigouya, dispose de 4 077 ha de superficie dédiée à la production maraîchère. Les cultures occupant le plus de superficies emblavées étaient l'oignon bulbe (1679 ha), la pomme de terre (558 ha), la tomate (517 ha) et le chou (424 ha)⁸. Par ailleurs, les estimations grâce à des images satellitaires des superficies maraîchères de la zone périurbaine de Ouahigouya s'évaluaient à plus de 1162 ha en février 2022. Les participants au groupe de discussion constitués de la population hôte rapportaient que le maraîchage constituait une importante source de nourriture et générait de nombreuses opportunités d'emploi et des revenus pour les résidents de la commune.

1 REACH, Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, janvier 2020.
 2. Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso, septembre 2020
 3. REACH, Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, 2019-2021

4. Conseil National de Secours, d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), Situation des personnes déplacées internes dans les communes, février 2022.
 5. Primateur, Plan national de développement économique et social 2021-2025 (PNDES-II).
 6. MAAHM, Rapport de la mission conjointe de suivi et d'évaluation des marchés agrosylvo-pastoraux dans les régions du Nord et du Centre-Nord, février 2022.



Impact des chocs climatiques et sécuritaires sur le secteur maraîcher

Région du Nord, Ouahigouya, Burkina Faso.

HSM | 2022

Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières

Principaux chocs

Les participants aux groupes de discussions ont rapporté que les quatre principaux chocs ayant impacté la production maraîchère étaient entre autres : la mauvaise pluviométrie entraînant le non-remplissage des retenus d'eau, l'insécurité ayant entraîné le déplacement de certains producteurs et limitant l'accès à certains sites maraîchers, la hausse des prix des intrants agricoles et la baisse de la fertilité des sols. Selon les participants, les conséquences marquantes de ces chocs sur le secteur maraîcher se résumaient à la réduction des superficies emblavées, la baisse des rendements et revenus maraîchers, l'accès limité au marché et les méventes.

1. Impact de l'insécurité

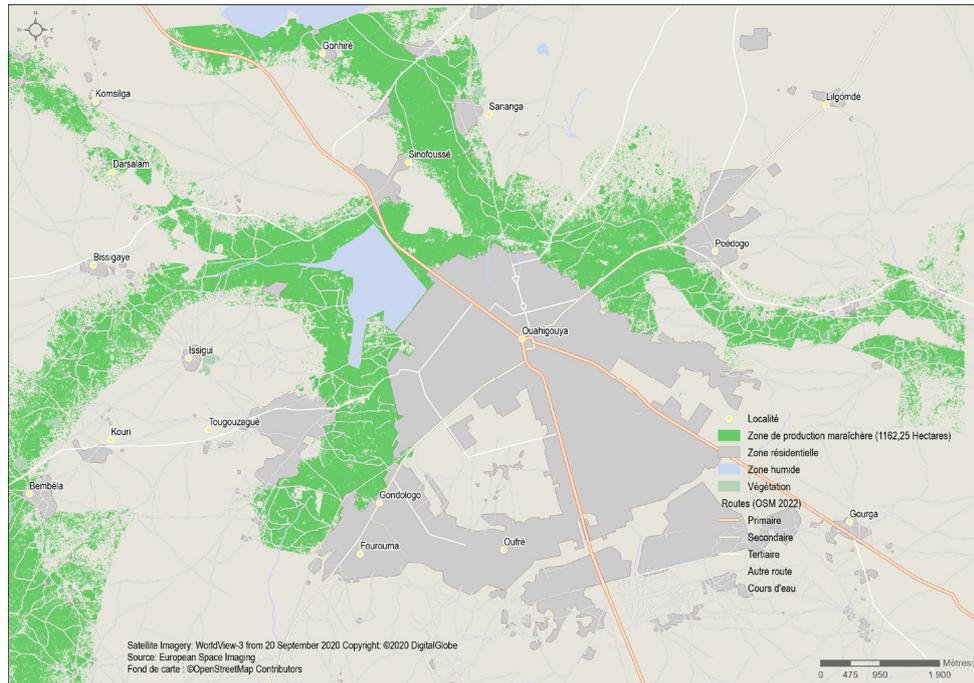
Sur la production

Dans plus de 72% des localités évaluées dans la région du nord, l'insécurité était la principale raison de la perturbation des activités agricoles⁹ selon les IC. Cela a été confirmé par les résultats du groupe de discussion avec les PDI qui ont rapporté que l'insécurité limitait l'accès à certains sites potentiels de production maraîchère dans leurs zones de départ. Ils rapportaient également que la majorité des maraîchers déplacés n'avaient plus accès à la terre pour poursuivre leurs activités de production. Par ailleurs les leaders des groupements des producteurs maraîchers ayant participé aux entretiens semi-structurés rapportaient que certains producteurs ont été contraints de vendre ou d'abandonner leurs matériels de production lors de leur déplacement. En outre ces participants rapportaient que l'approvisionnement limité des marchés avait entraîné l'indisponibilité et l'accroissement des prix des intrants agricoles. A noté que certains fertilisants chimiques font l'objet d'interdiction de vente ou de distribution, car ils étaient utilisés dans la fabrication d'engins explosifs improvisés par certains groupes armés.

Sur la commercialisation

La commercialisation des produits maraîchers rencontre d'énormes obstacles dû à l'insécurité. En effet dans certaines zones de production comme Titao d'où proviennent certains maraîchers déplacés, les producteurs rencontraient des difficultés de transport de leurs productions vers des sites d'écoulement¹⁰. Les participants aux groupes de discussion rapportaient que l'insécurité empêchait l'accès à certains marchés fonctionnels de la zone pour écouler les produits. Par ailleurs, ils rapportaient des coûts de transport élevés pour les quelques marchés accessibles où plusieurs vendeurs se retrouvaient, ce qui entraînait donc les méventes.

Carte montrant la disposition des zones de productions maraîchère et l'estimation des superficies dans la zone périurbaine de la ville de Ouahigouya.



Conséquences de l'insécurité rapportées par les participants au groupe de discussion^{11 12}

Sur les maraîchers hôtes

- Hausse des coûts des intrants agricoles
- Accès limité à certains intrants agricoles
- Réduction des superficies cultivables
- Ralentissement de l'activité maraîchère
- Baisse des rendements
- Baisse de l'offre des produits maraîchers
- Accès limité à certains marchés
- La Mévente

Sur les maraîchers déplacés

- Difficulté d'accès aux terres
- Difficulté d'accès aux sources d'eau
- Difficulté d'accès aux intrants agricoles
- Difficulté d'accès aux matériels de production
- Ralentissement de l'activité maraîchère
- Baisse de l'offre des produits maraîchers
- Difficulté d'organisation des acteurs maraîchers
- Mévente
- Hausse des prix des produits maraîchers

7. FEWS NET, Burkina Faso Perspectives sur la sécurité alimentaire Février à Septembre 2022

8. Ministère de l'Agriculture et des aménagements hydro-agricoles, Annuaire des statistiques agricoles, janvier 2020

9. REACH, Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Nord septembre 2021

10. Agence d'information du Burkina (AIB) Insécurité à Titao : Des produits maraîchers en quête de preneurs, mars 2022



2. Impact des conditions climatiques

Sur la production

La production agricole dans son ensemble a connu beaucoup de difficultés pendant la saison écoulée. Elle a enregistré une baisse de la production céréalière de l'ordre de 10% par rapport à la campagne passée⁶. Il en va de même pour la production maraîchère qui a considérablement baissé en terme de superficie et de rendement par rapport à celle de l'année passée selon les participants aux groupes de discussion. Dans 50% des localités évaluées dans la communes de Ouahigouya, le tarissement des sources d'eau secondaires était l'une des principales raisons pour lesquelles les activités agricoles étaient perturbées selon les IC.

De plus, les leaders des groupements de producteurs maraîchers interrogés rapportaient que l'insuffisance d'eau et le tarissement précoce des retenus d'eau avaient entraîné la perte de cultures et l'abandon du secteur maraîcher au profit d'autres activités génératrices de revenus (AGR) comme l'orpaillage et la migration. En outre selon Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET) la production maraîchère notamment la pomme de terre, l'oignon et la tomate a été limitée car les retenues d'eau dans les sites de Titao et Ouindigui se sont remplis de moitié à l'issue de la saison des pluies. Cela a entraîné leur tarissement précoce début janvier au lieu d'avril et mai pour les années normales, des conditions hydriques qui ne permettrait pas aux producteurs de réaliser deux cycles de production ⁷.

Sur la commercialisation

Selon les participants aux groupes de discussion, le maraîchage constitue une importante source de revenu dans la commune de Ouahigouya. Les produits maraîchers les plus commercialisés entre fin février et début mars dans la commune de Ouahigouya étaient essentiellement de la tomate, la pomme de terre, la carotte, la laitue, le concombre et l'oignon¹¹.

Mais le mauvais remplissage des retenus d'eau a impacté négativement l'offre en produits maraîchers qui était jugée en baisse comparativement à l'année passée à la même période et par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ainsi les prix des produits maraîchers ont connu des hausses par rapport à l'année passée à la même période. A titre d'exemple dans la région du Nord, le prix d'un kg de pomme de terre coûtait 450 F contre 250 F l'année passée⁶. Selon les participants aux groupes de discussion, une baisse du revenu des producteurs était constatée malgré la hausse des prix, car les quantités vendues sont jugées faibles.

Conséquences de la mauvaise pluviométrie rapportées par les participants au groupe de discussion^{11 12}

Sur les maraîchers hôtes

- Réduction des superficies cultivables
- Destruction ou perte des cultures
- Baisse de la production
- Baisse des rendements

Sur les maraîchers déplacés

- Manque d'accès aux sources d'eaux
- Tarissement précoce des source d'eau
- Baisse de la production
- Baisse du revenu

Assistance humanitaire

Les leaders des groupements de producteurs ont rapporté que les maraîchers ont besoin de divers types d'assistance comme l'acquisition du matériel de production et des intrants agricoles de qualité, mais surtout de l'assistance dans le processus de stockage et d'écoulement de leurs productions. Les maraîchers déplacés participant au groupe de discussion rapportaient des difficultés d'accès à la terre et aux cours d'eau pour la pratique du maraîchage. A titre d'exemple, l'office nationale de l'eau et de l'assainissement (ONEA) à travers les autorités locales avait interdit l'usage de l'eau de certains barrages comme celui de Goinré et de Kanazoe à des fins de maraîchage.

Par ailleurs, les participants aux entretiens rapportaient que les maraîchers ont bénéficié de l'assistance humanitaire comme la subvention des intrants agricoles, et le renforcement des capacités des producteurs¹¹. En revanche, les leaders des groupements de producteurs rapportaient que les limites de l'assistance humanitaire dans le cadre du maraîchage se situait dans le fait qu'elle soit orientée pour ne booster que le maillon de la production. Cependant nombre de producteurs ont plus besoin d'assistance dans le processus de stockage et de commercialisation de leurs productions.

Stratégies d'adaptation

Selon les leaders des groupements de producteurs, le mauvais remplissage des retenus d'eau a incité les membres à réaliser des forages ou des puits à grands diamètres afin de diversifier les sources d'eau. De plus, les producteurs ont constitué des équipes d'entraide afin de renforcer la profondeur des puits disponibles sur les sites dans le but d'accroître l'accès à l'eau. Par ailleurs, au sein des groupements, les producteurs ont été sensibilisés à l'usage rationnelle de l'eau et à l'adoption des cultures à faible exigence d'eau.

Certains participants aux groupes de discussion ont rapporté avoir adopté des stratégies de diversification des sources de revenus notamment la pratique de travail journalier, la commercialisation des produits agricoles et la pratique de l'orpaillage. Cependant, ces participants rapportaient que des producteurs ont migré pour rejoindre d'autres zones maraîchères afin de poursuivre leur activité et d'autres, dans leur migration, ont changé de secteur d'activité.

11. Groupe de discussion réalisé avec des producteurs maraîchers dans la province du Yatenga, commune de Ouahigouya en Février 2022
12. Entretien Semi-structuré réalisé avec des leaders de groupements de producteurs maraîchers dans a province du Yatenga, commune de Ouahigouya en Février 2022